

LE SPECTATEUR

PAR LA CROIX ET LA CHARRUE.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION.

C. B. MAJOR

Avocat

No. 141, Rue Principale, Hull, P. Q.

J. E. BEAUSSET,

Avocat

ONTARIO et QUEBEC
Hull, 165 Rue Main, Ottawa 25 Sparks

N. TETREAU,

Notaire.

No. 183 RUE PRINCIPALE, HULL

P. T. DESJARDINS,

Notaire

No 1 RUE PRINCIPALE, HULL

DR. J. BLONDIN,

No. 103 RUE PRINCIPALE,
HULL

En face du Bureau de Poste.

Dr Alex. OUMET,

MEDECIN et CHIRURGIEN,

111, rue Principale, Hull,

Vis-à-vis M. F. X. Martia, Marchand
HEURES DE BUREAU.8 à 10 heures A.M. Téléphone 77,
12 à 3 " P.M. Ottawa Co.
7 à 9 " P.M.Spécialité.—Maladies des femmes et
des enfants, etc.

Elegantes Chambres Dentales à Hull

Dr B. S. Stackhouse

CHIRURGIEN DENDISTE

106 Goyette Rue Principale, vis-à-
vis le bureau de Poste.Dents remplacées d'après un système
tout-à-fait nouveau, 15 minutes après
l'extraction des dents naturelles. Pas de
douleurs. Gaz, chloroforme ou éther ad-
ministrés.

BUREAU de COLLECTION

LABELLE & CLAUSON

Huissiers, C. S.

AGENTS D'IMMEUBLES, &., &.,

Block Aubry, Rue Principale, Hull.

Z. CHARBONNEAU,

HUISSIER, C. S.

Auditeur, Agent & Collecteur

Aylmer, P. Q.

D. C. SIMON,

Recepteur du Revenu Provincial

Auditeur, Comptable,

Agent General d'Assurances

Sur la Vie, contre le Feu

et les Accidents,

Rue Alma. En face de l'Eglise

HULL

J. A. & M. COTE

Manufacturiers en Gros de

Chaussures Cousues

A LA MAIN ET A LA MACHINE

ST-HYACINTHE, P. Q.

N.B.—Le patronage des marchands
du comté et district d'Ottawa, respec-
tivement sollicité.

Buvez la Célèbre Bière

"DOMINION"

Embouteillée par

NORMAND TELLIER,

RUE INKERMAN

HULL, P. Q.

La Bière "DOMINION," surpasse

toutes les autres bières vendues à Hull.

Les médecins l'ordonnent.

Z. DECOTEAU

HOTELIER

53 CLARENCE, EN FACE DU MARCHÉ

By, OTTAWA

Bonne table et liqueur de choix. Cour

et cuisine spacieuses.

On parle mieux qu'en France

M. Le Tesson, un Français présentement à la Nouvelle-Ecosse, a écrit au *Paris-Canada* ce qui suit au sujet de la manière dont nous parlons au français Canada :

"Je dirai même qu'au Canada on parle le français mieux qu'en France, prenant le pays dans son ensemble, en ce sens qu'un Français peut voyager dans tout le Canada et comprendre partout la langue qu'on y parle, tandis qu'en France, il n'entend rien à certains patois, ou langues presque mortes, comme le provençal, le gascon, le basque, le bas-breton, etc., bien que ces idiomes tendent à disparaître complètement bientôt par suite du développement considérable de l'instruction publique en France depuis quelques années."

L'anglicisme, voilà l'ennemi

"Marchandises sèches à un seul prix"

Je partirais peut-être en guerre contre cet horrible "*Marchandises sèches*"; cette traduction servile d'une appellation aussi baroque d'anglais; si je n'étais certain d'avance de faire la concurrence au fameux héros de Cervantès et de combattre des moulins à vent.

Et cependant, combien plus élégant, plus laconique et plus expressif à la fois, est notre mot français : *lingerie* ?

Combien mieux que ce stupide *marchandises sèches* il vous dit quel genre de marchandises vous pourriez acheter dans ce magasin.

Qu'est-ce en effet que des marchandises sèches ?

C'est évidemment le contraire de marchandises liquides, ou ce n'est rien du tout. Par conséquent, si j'ai besoin de poudre insecticide ou du poil à gratter, logiquement j'irai en demander chez le monsieur qui déclare sur son enseigne qu'il vend des marchandises sèches. Car enfin, la poudre insecticide est tout au moins aussi *marchandise sèche* que le corset pour dames ou le parfum liquide que débite le monsieur en question.

Malgré cela, vous verrez qu'on y tiendra, au moins autant qu'à la traduction d'écolier du fameux : "*One price store*", qui devient fort élégamment dans le français nègre des annonces : *Magasin à un seul prix*.

Cela ne veut absolument rien dire en français, mais c'est précisément pour cela, je suppose, qu'on y tient et qu'on s'obstine à ne pas vouloir accepter l'expression réellement française de : *Magasin à prix fixe*.

Cette expression dit bien clairement : *Ici on ne marchandise pas*, ce qui rend parfaitement l'idée de l'expression anglaise.

L'adorable "*Magasin à un seul prix*", au contraire, ne peut s'interpréter que d'une façon : *Ici tout se vend au même prix*.

Mais voyez-vous la tête du marchand, devant le client, qui, se fiant sur cette fallacieuse annonce, aurait la prétention inouïe d'acheter une chemise brodée au prix d'une bobine de fil ?

Et cependant, c'est le client qui aurait raison. Il serait même en droit de se plaindre d'avoir été trompé, si le marchand s'obstinait à refuser de livrer sa marchandise dans ces conditions, ce qui n'aurait cependant rien de surprenant.

A. DE HAERNE.

Comment s'y prendre pour gater les enfants

J'ai observé, dit le rédacteur d'un journal religieux de la Suisse, bien des familles où l'éducation des enfants laissait à désirer. A force de rechercher pourquoi il y a, de par le monde, tant d'enfants mal élevés, j'ai constaté que le résultat est produit par l'application de quelques principes que je recommande à la méditation de mes lecteurs.

En suivant soigneusement ces règles, qui sont d'ailleurs d'un usage courant, vous réussirez à faire de vos enfants, dans toute l'acceptation du terme, des "enfants gâtés."

1o Donnez toujours à vos enfants, tout ce qu'ils vous demandent, surtout lorsqu'ils le réclament en obstinément. Il faut développer chez eux l'entêtement, signe d'une volonté ferme !

2o Ne négligez aucune occasion de montrer que vous êtes en complet désaccord, dans la famille, sur leur éducation. La mère devra représenter à l'enfant que son père est un tyran capricieux, un despote, un instrument de correction ! De son côté, le père ne parlera de la mère de famille que comme d'un être absolument inférieur et sans autorité.

3o Vous pourrez, à la rigueur, donner à votre enfant quelques principes de morale et de religion. Mais gardez-vous bien de leur laisser croire que vous vous en souciez pour vous-mêmes. Ainsi, envoyez-le à l'église mais n'y mettez jamais les pieds ; défendez-lui de mentir, mais devant lui ne vous gênez pas pour dire les plus gros mensonges.

4o Il sera à propos de prendre vos enfants comme témoins, et au besoin comme juges de vos querelles et de vos discussions. Autrefois les enfants respectaient leurs parents, nous avons changé tout cela.

5o Ne négligez rien pour donner à votre enfant une bonne opinion de lui-même. A cet effet, extasiez-vous devant lui, sur son intelligence, sur ses mots charmants ; tâchez qu'il soit bien persuadé de sa supériorité sur tous les êtres qui l'entourent, y compris ses parents.

6o Laissez-lui lire tout ce qui tombera sous sa main. Il n'y a rien de tel que les feuilletons des journaux à un sou pour former le cœur et l'esprit d'un enfant.

7o La mère inculquera soigneusement aux filles de la pureté et du luxe. Il est indispensable qu'une fillette le connaisse avant de savoir lire le vocabulaire des couturières et des modistes.

8o Il faut donner beaucoup d'argent de poche à vos enfants, et surtout ne jamais en contrôler l'emploi. De la sorte, ils s'habitueront à la dépense, se pénétreront de cette maxime : il n'y a pas de bonheur sans argent ! Ce sera double profit.

9o Dans les châtements, il faut apporter une certaine discrétion. Si votre enfant a dit quelque mensonge ou vous a manqué de respect, laissez faire, laissez passer. Au besoin, vous pouvez rire de ses méfaits, s'ils sont amusants. Mais s'il commet une maladresse, s'il vient à casser un verre ou une assiette, corrigez-le ferme.

10 Blâmez souvent devant les enfants leurs maîtres, et tous leurs supérieurs en général. Vos remarques même exagérées et injustes, leur profiteront et développeront en eux cette précieuse faculté de critique, si utile aujourd'hui pour faire son chemin dans le monde.

Chers lecteurs, que dites-vous de ces principes ?

Ordinairement l'on vous parle de ce que vous devez faire pour l'éducation de vos enfants. Vous venez de voir ce que vous devez ne pas faire. Faut-il dire plutôt : ce que vous n'auriez pas dû faire ?

L'année des comètes

Cette année peut être considérée comme exceptionnellement heureuse pour l'astronomie cométaire. Trois des 35 comètes dont la périodicité est admise comme démontrée ont été successivement retrouvées, non sans difficulté, à cause de la faiblesse de leur éclat, mais dans des positions voisines de celles que les calculs leur assignaient.

En même temps M. Barnard, un des plus habiles chasseurs de comètes, en a découvert une déjà brillante de l'observation du Mont Hamilton, en Californie. Les efforts que font les astronomes pour établir leurs lunettes dans les lieux élevés continuent à être justifiés par le succès.

Les pommes du Canada

Le fait que les pommes se vendent aujourd'hui \$1.75 le baril dans la province d'Ontario est une preuve des plus satisfaisantes de l'abondance de la récolte de cet excellent fruit. Les propriétaires de vergers, de même que les consommateurs, ont lieu de s'en féliciter. Car il importe peu aux premiers que le prix des pommes ne soit pas élevé, s'ils en ont récolté deux fois plus qu'à l'ordinaire, tandis qu'il importe beaucoup aux familles dont le revenu est faible, que les fruits consommés durant l'hiver se vendent à bon marché.

Par suite de l'abondance de la récolte de pommes dans Ontario, il en sera vendu une bien plus grande quantité que d'habitude en dehors de cette province, et l'on croit qu'il en sera expédié plus d'un demi-million de minots au Nord-Ouest, sans compter que les exportations de cette même province et de celles de l'Est en Angleterre excéderont probablement un million de minots.

L'exportation directe de nos fruits sur le marché européen a eu pour effet de modifier l'opinion qu'on avait là-bas de notre climat. Autrefois, l'exportation de nos pommes, bestiaux, viandes, beurres et fromages se faisait par la voie des Etats-Unis. Les commissionnaires américains réalisaient ainsi de jolis bénéfices à nos dépens et le Canada y perdait dans l'opinion publique en Europe.

Nos pommes les plus savoureuses étaient vendues en Angleterre comme provenant des Etats-Unis. On est resté sous cette impression jusqu'à l'année où s'est tenue l'exposition coloniale. Cette année-là les personnes qui visitaient la section canadienne ne pouvaient s'empêcher de dire, en voyant les superbes produits qui y étaient étalés : "Le Canada doit être un beau pays."

Le marché anglais nous offre un débouché pour tous les produits de la laiterie, pour notre bétail ou les pommes dont nous pouvons disposer, et si nous pouvions exporter deux millions de barils de pommes au lieu d'un seul, elles se vendraient facilement si elles étaient bien conservées.

Quand une alliance n'est pas fondée sur une confiance mutuelle, c'est une chaîne pesante qui ne peut tarder à se rompre.

Duc de BROGLIE.

MENTS FAITS

En grand journal

o Le *World* de New-York est tiré chaque jour à 380,000 exemplaires.

o Ce journal emploie cinquante rédacteurs et 200 typographes.

o Le *World* possède 15 presses immenses, donnant chacune 60 journaux de 42 pages, imprimés et pliés à la minute. C'est vraiment merveilleux.

o Un dernier détail pour finir : le *World* consomme 6 tonnes de papier par jour et une demi-tonne d'encre.

Galerie d'élite

Les journaux anglais racontent que le jeune lord Dudley voulant annoncer, en galant fils qu'il est, son projet de mariage à sa mère, l'embrassa et lui dit :

"Ma chère mère, comme je ne puis pas épouser la femme la plus charmante et la plus belle de toute l'Angleterre, puisqu'il est interdit d'épouser l'auteur de ses jours, j'ai pris la résolution d'offrir mon cœur et ma main à miss Gurney."

Lady Dudley passe, on le sait, pour une des "*professional beauties*" de l'Angleterre.

Conseil pratique

Si vous venez d'être piqué par une guêpe, coupez un oignon et placez en une tranche assez épaisse sur la piqûre.

Si, en buvant, on avale une guêpe tombée dans la boisson et à moitié asphyxié, il faut mâcher un petit oignon et en avaler le suc.

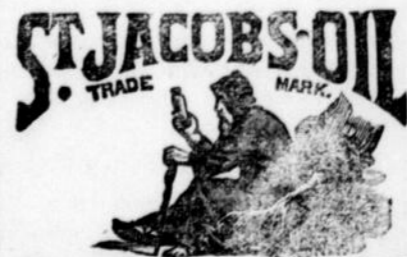
FEUILLETS DETACHES

Une femme sans beauté ne connaît que la moitié de la vie. Voilà pourquoi une belle femme meurt deux fois.

ARSÈNE HOUSSAYE.

L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté ; celui qu'on pourchasse est celui de la servitude.

J.-J. ROUSSEAU.



LE GRAND REMÈDE
CONTRE LA DOULEUR
GUÉRIT :
RHUMATISME

NÉURALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO,
DOULEUR DORSALE, TIC DOULEUREUX
MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS
MAUX DE GORGE
ENROUMENT, ENGELURES,
ENTORSES, FOULURES,
CONTUSIONS, BRÛLURES ETC

AVIS

Ceux qui sont endettés avec le Dr ROUTHIER, voudront bien s'adresser à M. Stanislas Simon, rue Inkerman, et payé leurs comptes le plus tôt.

Le remède de Piss pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié par la poste à toute adresse contre paiement de 50 cent. — E. T. HOLLAND, Warren, Pa., U. S. A.

CATARRH

Librairie Ste-Anne

No. 106 Rue Main, et

68 rue Inkerman

Articles de Piété.

Vu la dureté des temps, une remise de 25 pour 100 sera accordée à toute personne achetant un magasin populaire de

Mlle. ELEONORE SEGUIN,
106 rue Principale et 68 rue Inkerman.
N. B.—Livres de piétés, Médailles, Chapelets, Présents de toute sorte, images, et souvenirs de première Communion

Le Meilleur Remède

Pour le Choléra, la Diarrhée et les maladies générales d'été, est le

BLACKBERRY ---

--- CORDIAL

EN VENTE AU

Medical Hall,

No. 81 RUE MAIN, HULL.

Le temps des Economies

La plus ancienne maison de Hull dans cette ligne d'affaires.

M. ANTOINE PARENT offre au jourd'hui au public de Hull et des environs environnantes un stock considérable de

Tapisseries canadienne et importées

de g.ûts nouveaux et variés.

PEINTURES,

HUILLES,

VERNIS,

VITRES,

MASTIC,

et généralement tout articles nécessaires pour les décorateurs, les peintres, les tapissiers etc.

Le temps est venu pour chacun de peintures ou de tapisser sa demeure et les prix et la marchandise que nous offrons défient la compétition.

Les travaux qu'on voudra bien nous confier seront exécutés promptement et à la satisfaction générale. Nos ouvriers sont partout reconnus habiles, et excellent principalement dans la pose des tapisseries.

Prix réduits, marchandises de choix sélectionnées dans les affaires.

Toutes commandes et ouvrages sont notre surveillance.

Une visite est sollicitée.

ANT. PARENT,

Rue Victoria en face de l'hôtel de Ville

AVIS PUBLIC

Toutes personnes désirant vendre leurs meubles ou effets quelconques peuvent s'adresser au No. 71 rue George, Ottawa. Celles qui ont des achats à faire trouveront des bons bargains au même établissement.

C. LEVÉQUE, Entrepreneur.

71 rue George, Marché St. J., Ottawa.

11-4-90—1 an

BOULANGERIE MECANIQUE.

MM. Evans et Nesbitt désirent informer le public de Hull et des environs qu'ils ont fait l'acquisition de la boulangerie et des pétrins mécaniques de M. Edouard Landry, 139 rue Brewery Hull, et qu'ils continueront à exploiter sur une vaste échelle, cette industrie si bien connue sous M. Landry.

MM. Evans et Nesbitt ont fait su bir d'importantes améliorations à la boulangerie et ils seront prêts à l'avance à répondre avec beaucoup de satisfaction à toutes les pratiques qui voudront bien leur accorder du patronage

13-3-91—6m

Assemblée "La Canadienne" de Hull

DES CHEVALIERS DU TRAVAIL

Se réunit le jeudi soir de chaque semaine à 7 1/2 hrs au No. 154 1/2 rue Principale, en haut de l'imprimerie du Spectateur

NAP, PAGE.

F. X. FILTEAU

PHOTOGRAPHE.

NO. 114 RUE PRINCIPALE, HULL.

Bloc en pierre situé près de la rue Duc.

L'atelier le plus ancien de Hull. Photographes de toutes grandeurs. Les groupes une spécialité. Prix modérés.

Une visite est sollicitée avant d'aller ailleurs.

Bryson, Graham & Cie.,

Le seul magasin de hardes à Ottawa aussi bien assorti et vendant des centaines de parleurs d'automne et d'hiver pour hommes et garçons, parce qu'ils gardent toujours ce que le public veut, en qualité, patron et coupe, à des prix sans rivaux.

Bryson, Graham & Cie.,

LA PLUS GRANDE MAISON POUR LES HARDES.

Grande vente au comptant :

HABILLEMENTS D'HOMMES, HABILLEMENTS D'ENFANTS, Chapeaux, Chemises, CHAUSSURES, Epicerie, etc., etc.

Bryson, Graham & Cie.

Rue SPARKS, Ottawa.

"LE SPECTATEUR" MARDI 3 NOVEMBRE 1891

NOTRE CIRCULATION

La circulation du SPECTATEUR dans les cités de Hull et d'Ottawa est plus grande que celle de tout autre journal français.

Notre circulation dans le comté et le district d'Ottawa est plus du double de celle de tout autre journal français.

Avis aux annonceurs.

L'UNION POLITIQUE

Le *Telegraph* de Québec, qui passe pour recevoir quelquefois les inspirations du gouvernement provincial, disait ces jours derniers :

"Il y a plus de cent sièges aux Communes dont les titulaires s'en voient contester la possession, et dans six mois, il y aura de cinquante à soixante quinze nouvelles élections, pendant lesquelles la question de l'union politique du Canada avec les États-Unis sera la principale de celles qui seront agitées."

L'union politique est donc une question qui s'impose dès maintenant à l'étude, dans la presse, afin de préparer les électeurs à y donner toute leur attention.

M. Laurier et l'Indépendance

M. Martin Butler, rédacteur du *Butler's Journal* de Fredericton, qui se déclare depuis longtemps ouvertement en faveur de l'Indépendance du Canada, demandait, il y a quelque temps, à M. Laurier son opinion sur ce sujet. Voici la réponse du chef du parti libéral :

Arthabaskaville, 18 oct 1891. Martin Butler, Fredericton, N. B.

Mon cher Monsieur, Je reçois votre honore d'hier. La question de l'Indépendance nationale est une très grande question, et je ne vois encore aucun indice qui m'indique que le pays y soit préparé. C'est un sujet cependant, qu'il est toujours bon de discuter et de ne pas perdre de vue.

WILFRID LAURIER.

—Le canal de Panama va être terminé par des capitalistes français.

Difficultés religieuses aux Etats-Unis

La paix religieuse est loin d'être rétablie aux Etats-Unis. Les journaux sont remplis d'articles, de dépêches, de nouvelles, de bruits qui font voir que le malaise ne fait qu'augmenter.

La *Vérité* rapportent des faits qui prouvent que le sentiment national est aussi fort chez les Irlandais que chez les Français, les Allemands ou les Italiens.

Vouloir fusionner les peuples, vouloir leur faire perdre par la violence surtout leur caractère national, c'est une entreprise aussi dangereuse qu'inutile.

L'Eglise dans sa sagesse, tient compte des différences de race et de langue. Elle les respecte. Si tout le monde aux Etats-Unis avait la sagesse de l'Eglise, nous n'y verrions pas tant de troubles et de dissensions.

CHACUN SON TOUR

La *Patrie*, parlant du rapprochement qu'elle a faite du massacre des Italiens à la Nouvelle-Orléans et de celui des marins américains à Valparaiso, au Chili, similitude qui a été trouvée exacte par la plupart de ses confrères montréalais, ajoute :

"En diplomatie, les arguments, bons ou mauvais, mis en avant par un gouvernement pour imposer silence à un autre, se retournent tôt ou tard contre le premier.

"Il en est de même en politique; c'est le retour habituel des choses de ce monde.

"Les raisons que les libéraux de notre province ont données, il y a treize ans, pour excuser le renvoi des ministres par le lieutenant-gouverneur Letellier, servent aujourd'hui à prouver que le lieutenant-gouverneur Angers a le droit de renvoyer ses ministres libéraux.

"Quand sortira-t-on de ce régime malsain des précédents, qui peut nous conduire à la tyrannie, et se décidera-t-on à suivre la raison et la loi ?"

Le passage qui se rapporte au précédent Letellier, en 1878, est très significatif.

Il y a des millions qui attendent

Jusqu'à présent la presse américaine a voulu jouer à l'indifférence avec nous, affichant même quelque dédain à l'occasion à l'endroit du Canada.

Voici un journal de Boston, le "Herald," qui inaugure une tactique différente de celle de ses confrères américains.

"Ce qui manque, dit-il, aux provinces maritimes canadiennes, ce sont les capitaux américains. Il y a des millions et des millions de dollars qui n'attendent pour se répandre de ce côté, que la chute des barrières fiscales."

Le *Herald* doit se tromper grandement; ce ne sont pas des millions de dollars qui attendent, mais bien des millions de produits manufacturés qui sont prêts à inonder nos marchés.

Ce n'est pas lorsque les barrières fiscales seront ouvertes que les américains auront intérêt à venir ici avec leurs capitaux, mais bien maintenant qu'un tarif protecteur leur promet des bénéfices assurés.

ASSEZ, DE GRACE

C'est notre confrère du Nord qui demande cela à l'*Electeur* lequel semble n'avoir que les paroles de M. Thivierge, curé de Bonaventure, à opposer au réquisitoire écrasant qui s'accumule devant la Commission Royale.

Nous avons cité la semaine dernière les paroles de M. Thivierge. Afin de permettre à nos lecteurs de voir les deux côtés, nous donnerons maintenant les réflexions que cette façon d'agir de l'*Electeur* inspire à notre confrère du Nord :

"Une hirondelle ne fait pas le printemps et M. Thivierge n'est pas assez important pour rendre le clergé ridicule mais l'*Electeur* en représentant sans cesse le clergé comme solidaire des monstrueuses rapines de la clique Mercier mine sourdement mais fatalement la foi d'une partie de la population.

"Assez ! de grâce ! Les moins clairvoyants comprennent l'inconvenance commise par cet homme qui s'est mis au-dessus de la loi et de la procédure ; qui, avant de rendre son témoignage a fait suspendre l'enquête pour faire acte de partisan outré, qui a commis un mépris de justice très distinct en traitant de persécution infâme les procédures régulières d'une commission royale conduite par trois juges distingués par leurs lumières et leur intégrité et motivées par des indices non équivoques d'une conspiration gigantesque contre le trésor de la province ; qui enfin, a produit une si pénible impression sur tout l'auditoire."

Les Libéraux ne voudraient pas

On sait qu'il a été dit pendant la dernière session que M. Chapleau a approché M. Laurier, non personnellement mais par l'entremise de ses amis et que M. Laurier aurait fait cette réponse "qu'un adversaire qui se rallie à un parti la veille d'une bataille et qui assure la victoire mérite quelques récompenses."

On a fait revenir ce sujet sur le tapis devant M. le sénateur Pelletier, et quelqu'un lui a demandé en outre si M. Chapleau obtiendrait un portefeuille dans le gouvernement libéral.

M. Pelletier a répondu : "Certainement non. Chapleau n'entrera jamais dans un cabinet que formerait M. Laurier."

La Récolte aux Etats-Unis

La production des récoltes a été quelque chose d'énorme cette année aux Etats-Unis.

Le blé a rapporté un peu plus de 500 millions de boisseaux, soit une augmentation de 150 millions de boisseaux sur la récolte de 1890.

La récolte de l'avoine est de 690 millions de boisseaux; c'est 170 millions de plus que l'an dernier.

Mais la récolte du maïs (blé d'inde) surpasse tout, étant environ quatre fois celle du blé, c'est-à-dire 2 milliards et 70 millions de boisseaux, c'est un surplus de 537 millions sur 1890.

Ces immenses récoltes font dire au *Franco-Louisianais* :

"En prenant comme base une telle augmentation, on peut calculer combien nous sommes plus riches que nous n'étions il y a un an. Un important journal agricole estime que, comparativement à la moyenne, nos récoltes cette année nous rapporteront une augmentation de profit d'un milliard de dollars.

"Cette somme ne se trouve pas être distribuée dans les quelques centres des marchés, mais elle est répartie dans le pays tout entier, jetant littéralement partout les semences de la prospérité.

"Aussi il semble absolument sûr de prédire que nous sommes à la veille d'une époque de bien-être."

LE VOL CHEZ PINAULT

Nous avons tenu nos lecteurs au courant de l'effraction commise dans le bureau de M. Pinault, avocat à Québec, et du bruit qui s'est fait à ce sujet dans le temps. S'il faut en croire notre confrère du *Pionnier* de Sherbrooke, le mystère serait à la veille d'être éclairci.

Voici ce qu'en dit notre confrère :

"Comme M. Pinault était l'avocat du fameux Pacaud, les journaux libéraux ont prétendu que ce méfait était le résultat d'une conspiration ourdie par les conservateurs pour s'emparer de papiers compromettants. Le gouvernement provincial a déployé un grand zèle et fait d'énormes dépenses pour découvrir les coupables.

"Or un jeune criminel, envoyé récemment par un tribunal de Québec à l'école de réforme de Sherbrooke, vient d'avouer être l'un des auteurs du crime dont l'unique mobile a été l'espoir d'enlever de l'argent. Il a en même temps dénoncé ses complices qui vont être instamment recherchés parmi les malfaiteurs de la capitale provinciale.

"Pour ne pas contribuer à entraver l'action de la justice, nous nous abstentions de fournir les noms et de plus amples détails."

Devant la Commission Royale

Pour se disculper d'avoir déchiré la lettre de M. Mercier, dont nous avons parlé, M. Pacaud a donné l'explication étonnante que voici :

"Il y avait des choses dans cette lettre qui pouvaient ridiculiser M. Mercier. C'est la seule raison pour laquelle je l'ai déchirée. J'ai publié un jour une lettre de M. Mercier dans l'*Electeur*, et l'on en a ri pendant trois mois. Je ne voulais pas qu'une pareille chose se renouvelât...."

M. Mercier serait-il donc incapable d'écrire une lettre sans faire rire de lui. M. Pacaud n'est pas flatteur pour M. le Comte.

Il n'y aura pas de plaidoyer des avocats devant la commission royale, car les avocats de la poursuite ont préparé déjà un factum qui a été imprimé à Montréal. C'est un document très long qui couvrira entre 4 et 5 colonnes de la *Gazette*.

Les arguments sont très concluants, et on dit qu'il établit un enchaînement parfait dans les témoignages. Il appuie principalement sur le fait que M. Mercier, quand il était à Paris, a détruit toutes les lettres qu'il a reçues de Pacaud et de Garneau et il demande le renvoi des ministres.

La commission entrera le témoignage de M. Robidoux aujourd'hui.

L'*Etenlard* dit que le neud coulant se resserre de plus en plus autour du cou de ce pauvre gouvernement de Québec.

Petit à petit M. Pacaud a raconté son histoire. C'est ainsi qu'il nous a appris qu'un autre ministre provincial, M. Robidoux avait couru les banques à Montréal pour faire escompter à la demande de M. Pacaud, un des fameux chèques de la lettre de crédit. M. Robidoux, dans cette excursion commerciale, était muni de la lettre de garantie de M. Webb qui lui expliquait toute la transaction Armstrong-Pacaud. Cependant le même M. Pacaud avait juré auparavant qu'aucun des ministres ne connaissait ce qui se passait.

On a aussi découvert que M. Pacaud avait payé une autre dette de M. Carrier, M. P. P., qu'il avait d'abord représentée comme une affaire personnelle entre lui et un M. Desbarats. Forcé de parler par la commission il a avoué bien à contre cœur cette affaire et celle de M. Robidoux.

Pour dire ces choses M. Pacaud avait perdu—cela va s'en dire—sa jactance de la veille.

Le gouvernement est irrémédiablement compromis.

REVUE GENERALE

Les travaux de la Commission Royale seront probablement terminés cette semaine.

M. Chapleau poursuit le *Figaro* de Paris, qui s'est fait l'écho des attaques du parti libéral contre le Secrétaire d'Etat.

M. Charles Thibault donnera une conférence à Sherbrooke, le 15 novembre, sur le centenaire des Cantons de l'Est.

La vérité dit :

"Le témoignage de M. Pacaud est désastreux pour les ministres, particulièrement pour M. Mercier."

Par proclamation du gouvernement de Québec, jeudi le 12 novembre, a été fixé pour que le peuple canadien rende à Dieu des actions de grâce.

Un marchand de poissons a écrit à la *Gazette* pour "connaître les intentions de l'évêque catholique de Montréal à propos du prochain carême." Il ajoute que ce renseignement lui serait bien utile pour faire ses commandes.

La nomination des candidats pour la législature des Territoires du Nord-Ouest a eu lieu samedi.

Quiconque a lu le récit fait par M. Pacaud de la tribune des aveux, dans l'*Electeur* ou tout autre journal, n'a guère de doute sur l'intimité qui existait entre "mon cher Ernest" et le cabinet de Québec.

Nous lisons dans la *Patrie* :

"Au nombre des potins du journalisme canadien, il en est un d'après lequel le Canada d'Ottawa et le Canadien de Québec auraient des intérêts communs, ou du moins qu'ils auraient plusieurs points de contact dans les bureaux de rédaction.

"A l'appui de cette assertion, on fait remarquer que le Canada cite sans cesse le Canadien et que ce dernier le lui rend bien,—sans doute en vertu de la maxime "Gratte-moi que je te gratte."

Cela confirme la rumeur qui veut que le Canada soit rédigé de Québec.

Dolérance de M. le chanoine Thivierge curé de Bonaventure, devant la Commission Royale :

"Mais ce qui nous fait de la peine c'est que, si la présente enquête a lieu, c'est à cause du chemin de fer de la Baie des Chaleurs, et que c'est pour avoir voulu nous rendre service que M. Mercier est persécuté aujourd'hui. Nous n'oublierons jamais cette injustice !"

M. le chanoine ignore évidemment l'existence des opérations de M. Pacaud.

M. Jules Simon a déclaré qu'il ne croyait pas la guerre probable.

"Lorsque je suis allé à Berlin, a-t-il ajouté, l'empereur Guillaume m'a affirmé lui-même qu'il désirait la paix, et le ton avec lequel il parlait ne me laisse aucun doute sur sa sincérité. Le czar veut aussi la paix et la France ne sera pas la nation qui commencera les hostilités en Europe."

Par 264 voix contre 205 la chambre des députés a voté jeudi dernier, à Paris, une proposition de loi ayant pour objet de rendre les directeurs des compagnies de chemin de fer responsables des nombreux accidents qui se sont produits récemment sur leurs lignes.

On dit que le cardinal Taschereau se propose de demander au clergé catholique du Canada d'élever les peines religieuses les plus sévères contre les personnes qui commettent ou feront commettre des actes de corruption politique.

La gangrène a fait de tel progrès dans le corps politique du pays qu'il n'y a peut-être que l'Eglise qui puisse y apporter remède. Les lois humaines sont assurément impuissantes.

La *Gazette* de Montréal dit que les écoles séparées doivent être maintenant reconnues par le gouvernement du Manitoba, jusqu'à ce que, à tout événement, l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord soit amendé.

Plus loin, le confrère dit qu'il serait bon toutefois de porter la cause devant le Conseil Privé en Angleterre. Il n'y a pas de mal à faire et régler la question définitivement par le plus haut tribunal du royaume-uni.

La compagnie du Grand-Tronc comprend 11,000 actionnaires, employé dans ce pays de 15,000 à 20,000 personnes et paie chaque année en impôts directs ou indirects environ \$1,000,000.

—La petite ville de Connaught (Ohio) a été dévastée par un désastreux cyclone. Trente maisons, y compris d'importantes manufactures et usines, ont été partiellement détruites. On ne signale pas d'accidents de personnes; mais les dégâts matériels sont évalués à plus de \$100,000.

A VENDRE

Un jeune cheval de quatre ans, sain avec harnais et voiture (buggy) à vendre à bon marché. S'adresser au bureau du SPECTATEUR.

MIRODAC LAPORTE

Platrier

Coin des rues Britannia et Alfred HULL, Q.

Toute entreprise de plâtrage et d'enduits faite promptement. Prix modérés.

AUX OUVRIERS CHAUSSURES

L'endroit pour se procurer une bonne paire de chaussures faites à ordre ou de manufacture, pour hommes, femmes et enfants, de toutes sortes, il faut aller au magasin de l'ouvrier et du bon marché.

J. H. CHARLEBOIS & Cie, 108 Rue Wellington, Hull.

ART-STUDIO

William Charron

144, rue PRINCIPALE, HULL

Photographies pour tous le monde. Vous n'avez plus de raisons de ne pas faire poser pour une douzaine de photos lorsque les prix sont aussi bas :

13 photos pour 75 cts.
13 cabinets " \$1.50

Photographies en exhibition tous les jours et le soir jusqu'à minuit. A la lumière électrique.

Bon poste de commerce

A VENDRE

Une épicerie, avec le privilège de servir une bonne clientèle et l'usage du magasin, situé sur la rue Principale. Vente en bloc.

S'adresser au bureau du SPECTATEUR,

154, rue Principale



DES SOUMISSIONS CACHEES adressées au sousigné et marquées "Soumission pour altérations, à la Cour Suprême," seront reçues à ce bureau jusqu'à Vendredi, le 6 novembre, 1891, pour les altérations à faire à la Cour Suprême, Ottawa.

Les plans et spécifications peuvent être vus au département des Travaux Publics, Ottawa, le ou après le vendredi, 23 octobre, et les soumissions ne seront considérées que si elles sont faites dans les formes voulues et signées de la main propre des soumissionnaires.

Un chèque accepté par une banque payable à l'ordre du Ministre des Travaux Publics, représentant le 5% du montant de la soumission devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera perdu, si le soumissionnaire refuse le contrat ou ne le remplit qu'imparfaitement; dans le cas que la soumission serait refusée, le chèque serait rendu à son propriétaire.

Le Département ne s'engage nullement à accepter aucune soumission, ni la plus basse.

Par ordre

E. F. E. ROY,

Secrétaire.

Dépt. des Travaux Publics, Ottawa, 21 Octobre 1891.



Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi,

Vendredi, le 20 Novembre 1891,

pour le transport des malles de sa Majesté en vertu d'un contrat proposé pour quatre ans, une fois par semaine de chaque côté, entre HIGH ROCK (Haute-Roche) et NOTRE-DAME DU LAUS, du 1er janvier prochain.

Des avis imprimés contenant toute autre information quant aux conditions du contrat proposé peuvent être vus, et des formulaires en blanc de soumission peuvent être obtenues aux bureaux de postes de High Rock, (Haute-Roche), N.-D. du Laus, Val des Bois et à ce bureau.

H. HAWKEN,

Inspecteur des Postes.

Bureau de L'Inspecteur des Postes, Ottawa, 21 septembre 1891.

LE SPECTATEUR

Journal publié les Mardis et Vendredis dans l'après-midi.
Les abonnements sont en avance.
Hull et Ottawa: Un an \$2.00
" " six mois 1.00
Montréal et Québec: Un an 2.00
" " six mois 1.00
Tous autres endroits: Un an 1.00
ANNONCES [mesure non payée]
Première insertion: 10 cts la ligne
Insertions subséquentes: 5 cts la ligne
Une fois par semaine: 8 cts la ligne

BUREAUX ET ATELIERS
154, rue Principale, Hull, P. Q.

AVIS

Ceux de nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous en avvertir, s'ils tiennent à recevoir le journal régulièrement.

On voudra bien donner l'ancienne adresse en même temps que la nouvelle; cela est très important pour prévenir toute erreur.

L'ADMINISTRATION.

DEPOTS

LE SPECTATEUR peut être acheté au numéro aux adresses qui suivent:

HULL

Librairie Ste-Anne, Mlle E. Séguin, 106, rue Principale, et 68, rue Inkerman.

OTTAWA

Jos. Patry, 63 1/2, rue Rideau.

50 Anniversaire des RR. PP. Oblats

Les citoyens se préparent avec le plus grand zèle pour la fête du 8 décembre, à Montréal.

Son Eminence le cardinal Taschereau a accepté l'invitation qui lui a été faite d'être présent.

Nos Seigneurs Fabre, Duhamel, Moreau, Lafleche, Racine et Lorrain ont également promis d'assister à cette grande démonstration.

MARIAGE NULS

Un curé ne refuse jamais de célébrer le mariage de deux catholiques qui sont en règle avec les lois canoniques et civiles.

Si donc ils vont demander à un ministre de les unir, c'est qu'il y a quelque chose de défectueux et de coupable dans leur projet.

D'ailleurs, après cette cérémonie, moins d'apostasie complètement, ils reviennent toujours trouver le prêtre, soit pour faire légitimer leur union si l'obstacle a été levé, soit pour demander une déclaration authentique de sa nullité.

Dès lors nous ne comprenons pas pourquoi certains ministres tiennent tant à marier des catholiques. Ils seraient peut-être moins empressés s'ils étaient passibles des mêmes pénalités que les prêtres pour avoir uni, par exemple, deux mineurs sans le consentement de leurs parents.

Triste retour au pays

On a été témoin d'un triste spectacle dans le train de Montréal, arrivé à Québec dimanche. On a vu un Canadien de la Pointe Bleue, le St Jean, avec sept enfants dont deux paraissent mourants, pendant que dans le wagon au bagage il y avait un cercueil contenant le cadavre de sa femme. La famille avait émigré à Manchester, N.-H., et là les enfants sont tombés malades et la mère est morte.

La corporation lui a fourni les fonds nécessaires pour retourner à Québec, mais de là il a encore 200 milles à faire pour retourner à la Pointe Bleue, et le train du Saguenay ne part que mardi soir. Les voyageurs du train ont souscrit \$20 et les fonctionnaires de la compagnie ont permis aux malheureux de passer la nuit dans les wagons.

ECHOS D'OTTAWA

—Le musée des pêcheries a vu 2,231 visiteurs dans le cours d'octobre.

—La valeur des exportations du port d'Ottawa pour octobre est de \$431,556

—On a terminé l'augmentation hier, en cour suprême, dans la contestation de Glengarry.

—Il y a eu 36 sépultures au cimetière Beechwood pendant le mois d'octobre.

—Une élection aura lieu dans le quartier Ottawa le 13 courant.

—L'ex-échevin Henderson a commenté hier à agir comme greffier de la city.

—Le juge Caron vient de décider à Québec contre les Connolly pour le renvoi de leurs livres à Ottawa.

—Les marchands de charbon protestent contre l'augmentation du tarif de la pesée de 5 à 7 1/2 centins par voyage.

—Le conseil a accepté la démission de M. Duocher.

—On s'occupe de diminuer le nombre des échevins de trois à deux pour chaque quartier, ce qui ferait 16 au lieu de 24.

—Le Free Press a été obligé de rétracter tout ce qu'il a dit au sujet du prétendu cadeau offert à madame Angers.

—Le premier ministre Abbott a loué la résidence de M. John Gilmour, rue Vittoria.

—Le jugement de la cour de première instance sur l'élection de Stanstead a été cassé par la Cour Suprême.

—M. le commandant Boulton a terminé l'exploration de la côte Nord-ouest de la Baie Georgienne. Cette baie contient à peu près 14,000 îles.

—M. B. B. Osler est attendu au jourd'hui de Toronto.

—La population de la ville serait, d'après les *assessors*, de 13,229, ce qui dénoterait une diminution de 925 âmes sur le total obtenu par les recenseurs du gouvernement.

—M. Samuel E. Dawson, éditeur et littérateur de Montréal, qui vient d'être nommé imprimeur de la reine, est arrivé et doit entrer en fonction cette semaine.

—Le Dr Alexander, de Carp, Ont., a été condamné à \$100 d'amende, par M. Harvey, J. P., pour avoir pratiqué la médecine avant d'être inscrit sur les registres du collège des médecins d'Ontario, comme l'exige la loi d'Ontario.

—La propriété imposable à Ottawa a été évaluée pour l'exercice fiscal de l'année prochaine, à la somme de \$18,295,785, soit une augmentation de \$652,800 sur le chiffre de cette année. Toutefois, dans le quartier Ottawa, il y a une diminution de \$40,525 sur la valeur totale des propriétés.

—M. Osler, C. R., sera chargé de toutes les poursuites que le gouvernement doit intenter contre ceux qui ont été impliqués dans les accusations qui ont amené une enquête devant le comité des privilèges et élections et celui des comptes publics. Les causes concernant McGreevy, Murphy et autres commenceront demain devant le magistrat O'Garra.

—Les échevins ont eu à s'occuper lundi du projet du conseil des métiers et du travail contre l'annuité de \$1,000 votée à l'ancien greffier. Il s'oppose surtout au principe. Référé au comité des finances.

Le conseil des métiers demande encore aux échevins de donner une attention sérieuse au fait que des particuliers empiètent sur les propriétés publiques et obstruent des rues. Ces obstructions devront être enlevées après deux semaines d'avis ou que des procédures soient prises.

Les noms de ces personnes sont MM. Perley & Pattee, sur la rue Concession; Bronson, rue Montréal; Perley et Booth, rue Duke. Référé au comité de la propriété.

PETITES NOUVELLES

—Le Grand-Tronc se propose de pousser sa voie ferrée jusqu'au centre de Valleyfield.

—On apprend de Winnipeg que la ville de Virham a été ravagée par un incendie désastreux. Les pertes s'élevaient à \$50,000.

—Le congrès catholique qui vient de s'assembler à New York, a décidé que sa prochaine réunion aurait lieu à Chicago, le 1er juillet 1893.

Le comte de Montebello, nouvel ambassadeur de France à Saint-Petersbourg, prendra incessamment possession de son poste.

—William Dymond, de Farham, vient de récolter sur sa terre un navet du joli poids de 25 livres; le roi des navets.

—Le cardinal Lavigerie est gravement malade à Alger. Le Saint Père prie beaucoup pour Son Eminence et lui a envoyé sa bénédiction.

—On vient de recevoir la nouvelle qu'un nouveau conflit s'est produit entre les troupes anglaises et les troupes portugaises à Lorenzo Marques. Dans ce combat, deux soldats ont été tués et cent blessés.

—Le Canada achète aux Etats-Unis plus de \$20,000,000 de marchandises manufacturées par an.

—Une fillette de douze ans, enfant de Jean Braconnier, de Sorel s'est levée durant la nuit sous l'effet d'un rêve et a tombé en bas d'un long escalier la tête en avant. Ses jours sont en danger.

—Les maladies contagieuses continuent leurs ravages à Toronto et ne semblent pas diminuer. La semaine dernière on n'a pas signalé moins de 100 nouveaux cas de diphtérie, de fièvre typhoïde et de fièvre scarlatine.

—Un des édifices d'une importante manufacture de poudre situé à quatre milles de Youngstown (Ohio) a été détruit par une explosion formidable. Les deux seuls ouvriers qui se trouvaient dans l'édifice à ce moment ont été tués.

—On signale de désastreux feux de forêts et de prairies dans divers Etats notamment dans l'Indiana l'Arkansas, le Texas. Dans le comté de Monroe (Arkansas) entraient, plusieurs plusieurs fermes ont été détruites, et les dégâts matériels sont très considérables.

—M. Arbour, cultivateur de la Baie des Chaleurs, en creusant un puits, mercredi dernier, sur sa ferme a découvert une source de pétrole. La nouvelle s'est répandue et un grand nombre de capitalistes ont décidé d'en faire l'exploitation.

—A minuit, samedi, le feu s'est déclaré dans la partie de la fabrique de coton, à Hochelaga, occupée par l'engin. Lorsque les pompiers arrivèrent l'immense édifice était envahi par la fumée et il était impossible de voir ce qu'il était le feu.

Trois alarmes furent sonnées et toute la brigade se rendit sur les lieux. En peu d'instants ils avaient neutralisé l'élément destructeur. On fait beaucoup d'éloges des efforts déployés par le corps des pompiers de Montréal l'occasion de ce feu.

Les pertes ne dépassent guère \$25,000.

—Un orage terrible a éclaté dans les environs de Richmond, Q. vers une heure, samedi matin, et a causé beaucoup de dommages sur les bords de la rivière St-François, du côté de Melbourne.

Les usines de la compagnie de la lumière électrique du comté de Richmond, ont été entièrement détruites par un incendie allumé par la foarde. Un cultivateur, nommé Burt a perdu ses granges et ses écuries renfermant 6 vaches et 2 chevaux.

—Il a été expédié du port de New York pour l'Angleterre, pendant la semaine dernière, plus de 28,000 barils de pommes. Il faut augmenter nos vergers afin de prendre la place qui nous appartient sur le marché anglais.

—La résidence du prince de Galles, à Sandringham, Angleterre, a failli devenir, dimanche matin, la proie des flammes. Le feu a détruit une bonne partie des deuxième et troisième étages, et l'eau a causé de grands dommages aux étages inférieurs.

Les pertes sont à peu près de £150,000, c'est-à-dire \$725,000. Le prince de Galles et sa famille étaient absents lors du sinistre.

—Des dépêches de Yokohama annoncent que plus de vingt-quatre mille personnes ont péri dans le récent tremblement de terre qu'il y a eu au Japon. Les villes de Nagoyen, Gifu et Oaki sont entièrement détruites et Hiogo n'est guère mieux partagée.

Pour comble de malheur, le feu s'est déclaré dans les quartiers les plus peuplés de la ville de Nagoyen et a complété l'œuvre de destruction.

A TRAVERS LA VILLE

Soirée à Papineauville

« La bande de la Cité de Hull » ira à Papineauville, dimanche prochain, donner une soirée musicale. Le programme, composé de morceaux choisis promet des jouissances aux amateurs de bonne musique.

L'annuité de la Toussaint

C'était dimanche la fête de la Toussaint. Ce jour-là, ainsi qu'une mère pleine de tendresse, la religion a réuni tous ses enfants pour les fêter ensemble devant le trône de Dieu; dans sa justice, elle amène devant le grand rémunérateur et devant les hommages des hommes, tous ceux qui ont mérité gloire et récompense.

En cette solennité de la Toussaint, l'Eglise qui est sur la terre donne la main à l'Eglise qui est au ciel; et la communion des Saints qui jouissent de l'éternel bonheur, et des justes qui y aspirent, est réveillée comme une grande consolation, comme un puissant encouragement.

Ceux qui habitent encore la vallée de larmes prennent courage, en pensant que c'est à travers les chagrins et les pleurs que leurs dévanciers sont parvenus au repos céleste, et ils se disent: Ils ont été comme nous, soyons comme eux.

Pour bien parler de la fête de tous les Saints, il faudrait pouvoir peindre leur gloire, leur félicité, leurs extases sans fin. Et comment faire? ce que l'œil n'a pas aperçu, et que l'oreille n'a pas ouï, ce qui n'est jamais entré dans le cœur de l'homme ne peut être décrit.

Statistique vitales

D'après les derniers relevés de la mortalité dans les villes de la puissance à Québec reviendrait l'honneur de commencer la liste en sa qualité de ville plus maussimes que les autres. La mortalité y est de 3.51 décès par mille habitants.

Sherbrooke viendrait ensuite avec une proportion de 3.26

Saint-Hyacinthe et Sorel ont le troisième prix *ex-aequo*, ayant une proportion de 2.99.

Victoria, dans l'île de Vancouver, est descendue à 2.37; Saint-Jean, à 2.30 enfin Montréal arrive en septième au taux de 2.18 décès par 1,000 habitants.

Après venir notre ville, Hull, qui est à 2.13; Trois-Rivières est à 2.03; Guelph, à 1.70 et Toronto, à 1.68.

On ne meurt pas trop dru après tout dans notre jeune cité, malgré les mauvaises conditions hygiéniques qui sont inhérentes à la pauvreté.

Montréal et Québec, avec leurs systèmes de drainage et leurs organisations sanitaires sont mieux cotés que nous pour la mortalité, ce qui n'est nullement à envier.

Officiers de l'Union St-Joseph

L'Union St-Joseph vient d'élire un nouveau comité de direction pour le semestre qui commence. Ce sont MM.

Philias Thibault, président;

Estache Carrière, 1er vice-prés.

Modeste Martel, 2e vice-prés.

Jos. Séguin, secrétaire-archiviste;

Nap. Tessier, assistant;

Fred. Gougeon, secrétaire-correspondant;

E. Boucher, trésorier;

Jos. Bédard, assistant;

Saul Levasseur, 1er collecteur;

Chs Séguin, 2nd collecteur;

Noel Levasseur, assistant;

Octave Boucher, commissaire-ordonnateur;

Lois Charrette, sous-commissaire;

COMITÉ D'ENQUÊTE

Pro Thibault, président;

Jos. Lalonde, Candide Grouard,

Evariste Loyer et Fes Malette,

P. A. Berthiaume et Aristide Thibault, auditeurs.

MEDICINS

MM. les docteurs Jos. Baudin, Jos. Blondin et Alex. Oimmet.

Nouvelle société

M. John Gilmour, du canton de Hull, fait publier des avis par son notaire, maître N. Tétreau, de cette ville, à l'effet de faire connaître qu'il vient de s'associer avec M. N. C. Hughson, d'Albany, N.-Y., pour faire le commerce de bois.

Le siège des opérations de MM. Gilmour & Hughson sera à Ironsides.

M. Hughson est un grand capitaliste qui va donner beaucoup d'essor aux affaires.

Téte-à-tête

La moitié des maisons sont vides à Tétéreaville. Plus de la moitié de la population est partie, les uns pour les chantiers, les autres avec leurs familles pour des localités où l'ouvrage est moins rare.

Personnel

M. A. T. Lepine, représentant aux Communes de l'une des circonscriptions de Montréal, était en ville, vendredi.

M. J. M. McDougall, avocat à Aylmer, était aussi en ville, samedi, en route pour Montréal.

Nous remercions ces messieurs de leur agréable visite au SPECTATEUR.

Cour supérieure

La cour supérieure a siégé, samedi, à Aylmer, sous la présidence du juge Malhiot.

Dans la cause de Quesnel vs Courvant, la défense en droit a été maintenue et l'action renvoyée; Rochon, Champagne & Wright pour le demandeur, Major & de Martigny pour le défendeur.

McLaren vs Leclerc, défense en droit maintenue et action déboutée. Ta'bot et Beaudry pour le demandeur, Rochon, Champagne & Wright pour le défendeur.

Plusieurs autres motions ont été soumises et plaidées.

La cour a été ajournée à 10 hrs ce matin.

Le Matin

« Depuis des années, écrivait le col. David Wylie, de Brockville, Ont., mai 1888, " je souffrais de fortes attaques de rhumatisme et je ne pouvais me tenir sur les pieds. La douleur me tourmentait. On m'a mis des mouches et j'ai été purgé d'une façon orthodoxe, mais toujours sans effet. Avisé d'essayer l'huile St-Jacob, je l'ai fait. Je me suis bien frotté les chevilles puis les ai enveloppés dans des flanelles imbibées du remède. Le matin je pouvais marcher sans douleur. " »

Plusieurs sont rétablis et marchent de la même manière.



MILICE

DES SOUMISSIONS CACHE-TEES, marquées sur le coin gauche de l'enveloppe: "Soumissions pour Fournitures Militaires," adressées à l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, seront reçues jusqu'à midi, lundi, le 30 novembre 1891.

On peut se procurer des modèles de soumissions imprimés, contenant tous les renseignements nécessaires, au département à Ottawa et aux Magasins Militaires suivants, où des modèles cachetés, de tous les articles, peuvent être examinés: Bureaux des Surintendants des Magasins de London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et St Sean, N. B.

Chaque article fourni (aussi bien que les matériaux) doivent être de manufacture canadienne.

Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est faite sur une formule fournie par le Département, et même que l'on ne tiendra pas compte de la soumission si la formule imprimée est modifiée de quelque manière que ce soit.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de Banque Canadienne, accepté pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale des articles soumis; le dit chèque sera confisqué dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de signer le contrat lorsqu'on le leur demanderait. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. BENOTT,

Secrétaire,
Département de la Milice et de la Défense,
Ottawa, 15 octobre, 1891.

On peut se procurer des modèles de soumissions imprimés, contenant tous les renseignements nécessaires, au département à Ottawa et aux Magasins Militaires suivants, où des modèles cachetés, de tous les articles, peuvent être examinés: Bureaux des Surintendants des Magasins de London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et St Sean, N. B.

Chaque article fourni (aussi bien que les matériaux) doivent être de manufacture canadienne.

Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est faite sur une formule fournie par le Département, et même que l'on ne tiendra pas compte de la soumission si la formule imprimée est modifiée de quelque manière que ce soit.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de Banque Canadienne, accepté pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale des articles soumis; le dit chèque sera confisqué dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de signer le contrat lorsqu'on le leur demanderait. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. BENOTT,
Secrétaire,
Département de la Milice et de la Défense,
Ottawa, 15 octobre, 1891.

On peut se procurer des modèles de soumissions imprimés, contenant tous les renseignements nécessaires, au département à Ottawa et aux Magasins Militaires suivants, où des modèles cachetés, de tous les articles, peuvent être examinés: Bureaux des Surintendants des Magasins de London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et St Sean, N. B.

Chaque article fourni (aussi bien que les matériaux) doivent être de manufacture canadienne.

Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est faite sur une formule fournie par le Département, et même que l'on ne tiendra pas compte de la soumission si la formule imprimée est modifiée de quelque manière que ce soit.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de Banque Canadienne, accepté pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale des articles soumis; le dit chèque sera confisqué dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de signer le contrat lorsqu'on le leur demanderait. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. BENOTT,
Secrétaire,
Département de la Milice et de la Défense,
Ottawa, 15 octobre, 1891.

On peut se procurer des modèles de soumissions imprimés, contenant tous les renseignements nécessaires, au département à Ottawa et aux Magasins Militaires suivants, où des modèles cachetés, de tous les articles, peuvent être examinés: Bureaux des Surintendants des Magasins de London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et St Sean, N. B.

Chaque article fourni (aussi bien que les matériaux) doivent être de manufacture canadienne.

Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est faite sur une formule fournie par le Département, et même que l'on ne tiendra pas compte de la soumission si la formule imprimée est modifiée de quelque manière que ce soit.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de Banque Canadienne, accepté pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale des articles soumis; le dit chèque sera confisqué dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de signer le contrat lorsqu'on le leur demanderait. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. BENOTT,
Secrétaire,
Département de la Milice et de la Défense,
Ottawa, 15 octobre, 1891.

On peut se procurer des modèles de soumissions imprimés, contenant tous les renseignements nécessaires, au département à Ottawa et aux Magasins Militaires suivants, où des modèles cachetés, de tous les articles, peuvent être examinés: Bureaux des Surintendants des Magasins de London, Toronto, Kingston, Montréal, Québec, Halifax, N. E., et St Sean, N. B.

Chaque article fourni (aussi bien que les matériaux) doivent être de manufacture canadienne.

Aucune soumission ne sera acceptée si elle n'est faite sur une formule fournie par le Département, et même que l'on ne tiendra pas compte de la soumission si la formule imprimée est modifiée de quelque manière que ce soit.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de Banque Canadienne, accepté pour un montant égal à dix pour cent de la valeur totale des articles soumis; le dit chèque sera confisqué dans le cas où les soumissionnaires refuseraient de signer le contrat lorsqu'on le leur demanderait. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

A. BENOTT,
Secrétaire,
Département de la Milice et de la Défense,
Ottawa, 15 octobre, 1891.

ON DEMANDE

Une jeune fille de 14 à 15 ans à peu près, pour travailler à la maison et avoir soin des enfants. Devra être bonne pour les enfants et doit savoir parler l'anglais. S'adresser à ce bureau

MAISONS A VENDRE

On offre en vente deux maisons dans Hull, l'une située sur la rue Burkes, No. 28; l'autre sur la rue Wall, valant \$465. Aussi, beaucoup d'effets.

Conditions: \$200, comptant. S'adresser au propriétaire,
JOSEPH GUAY,
No. 28, rue Burkes.

GRAND AVANTAGE

Pour les ouvriers et le public en général.

CHAUSSURES!

\$2,000.00 Valant
Sacrifices au-dessous du prix courant.

T. ST-JEAN, HULL

Vu la rareté de l'argent, j'ai décidé de discontinuer la succursale que je tenais au No. 216, rue Principale, dans le bloc Filteau.

N'ayant pas de place à l'ancien magasin de la rue Albert pour tout ce fonds de magasin, je suis disposé à vendre cet assortiment de chaussures au-dessous du prix courant.

C'est une chance rare pour ceux qui ont besoin de chaussures, il faut que tout soit vendu de ce jour à la Toussaint.

VENTE A BON MARCHÉ

Je vendrai également à bon marché à l'ancien magasin,
Coin des rues Albert et Britannia,
T. ST-JEAN.

Aux Constructeurs.

Vu l'agrandissement de notre manufacture et afin d'alléger le deménagement nous vendrons, pour:

ARGENT COMPTANT

a des PRIX SPECIAUX toutes nos:

PORTES, JALOUSIES,
CHASSIS, BOISERIES.

The E. B. EDDY Co.

HULL, P. Q.

PROBLEME DE MATHEMATIQUE

BUT

Afin d'annoncer et d'introduire dans chaque maison du Canada ce célèbre THE.

##

PIERRE ET NINA

(Suite)

Les marchés de Hull et d'Ottawa. Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs notions.

Les prix que nous donnons ont été obtenus aux meilleures sources par notre correspondant spécial et nous les donnons avec la plus exacte précision, principalement à ceux de la campagne, qui pour ont s'y fier en toute sécurité. Ces prix sont ceux que l'on demandait cette semaine au marché d'Ottawa.

MARCHE DE DETAIL

Table with 2 columns: Item (FOIN, Foin No 1, Foin No 2, Foin pressé, Paille) and Price (\$ 9 00 to 10 00).

PEAUX

Table with 2 columns: Item (aux ventes No 1, No 2, No 3, Suif fondu) and Price (3 00 to 10 00).

VIANDES

Table with 2 columns: Item (Bœuf par 100 lbs, Mouton par livre, Veau, etc.) and Price (4 00 to 10 00).

PRODUITS DE LA FERME

Table with 2 columns: Item (Beurre en tinette, Beurre en moule, etc.) and Price (0 17 to 0 29).

GRAIN

Table with 2 columns: Item (Blé du printemps, Blé Manitoba, etc.) and Price (0 85 to 0 99).

FARINE

Table with 2 columns: Item (Patente, Américaine, Straight Roller, etc.) and Price (5 00 to 4 70).

VOLAILLES ET GIBIERS

Table with 2 columns: Item (Oies, Poules, Canards, etc.) and Price (0 60 to 1 25).

LEGUMES

Table with 2 columns: Item (Bettes, Pommes de terre, Choux, etc.) and Price (0 05 to 0 55).

POISSONS

Table with 2 columns: Item (Morue, Harengs frais, Harengs salé) and Price (0 02 to 0 20).

HUITRES

Table with 2 columns: Item (Malpeques baril, Caraque, Bouctouche, St Simon) and Price (4 50 to 4 75).

DIVERS

Table with 2 columns: Item (Tabac en feuille, Sucre d'érable, Bois la corde) and Price (0 10 to 1 25).

bien peur de la mer, jusqu'au jour où l'on a aperçu les côtes de France dans la brume. Quelle émotion aussi devant Paris! Pourrait-elle jamais le retrouver? C'était si grand!

Ses compatriotes étaient logés dans des hôtels, mais elle avait cherché une chambre, préférant vivre seule. Cela avait été difficile très pénible même: un jour, on l'avait chassée brusquement: "Va-t-en! on ne reçoit pas ici les filles perdues!" Mais... elle n'était pas perdue elle, quoique Paris fut bien grand, elle venait se marier avec Pierre—un officier—et qui saurait bien la conduire; c'est pour le chercher qu'elle demandait.

On avait fermé la porte durement sans l'entendre, et dans la rue elle avait beaucoup pleuré. Enfin, elle avait celle-ci: elle n'était pas très belle, mais la journée, elle était au pavillon des Antilles, il ne pouvait venir que là, en souvenir d'elle, et alors... elle le verrait.

Dans un coin de la chambre, trois grandes boîtes de fruits des îles, puis un sac brodé expédié pour lui, avec ses initiales: P. V.

La brise qui arrive par la fenêtre n'a pu encore rafraîchir ma tête brûlante de fièvre, toute mouillée de sueur; le soleil a disparu et le grand cadre maintenant dans l'ombre est lui-même comme voilé de tristesse: Elle, le regard noyé et heureux, murmure toujours. Oh! elle avait bien raison d'espérer! j'étais déjà retrouvé, moi... presque lui.

Comme un monstre dévorant jamais satisfait, Paris engouffre sans cesse le flot humain. La foule passe fiévreuse et avide, se renouvelant toujours et encombrant bruyamment les boulevards devenus trop étroits.

Dans ce couloir de toutes les nationalités, en face de cette vie mouvementée et exotique, on trouve une autre Exposition non moins curieuse qu'au Champ de Mars. On voudrait l'étudier, cette foule, qu'on ne le pourrait pas emporté comme elle dans une sorte de tourbillon brutal.

Tout ce bruit l'étourdissait, elle, la distraiyait même; c'était si nouveau! mais au fond du cœur malgré l'espoir elle avait la tristesse, les merveilles lui paraissaient moins brillantes; elle regrettait son pays ensoleillé, si doux, où toute la nature était son amie: ici, elle se sentait trop seule. Oh! qu'il était long le mois? Elle voulait le hâter se levant très tôt le matin mais les grilles étaient fermées.

On commençait à la connaître et on l'admirait, car elle était belle avec ses cheveux et son teint mat, mais aussi ses grands yeux étaient si purs qu'en les regardant on devenait timide et on la laissait seule.

Ils interrogeaient avidement la foule, ces yeux se voilant parfois, lorsqu'un souvenir trop brusque la transportait aux montagnes d'Autriche que je lui avait fait connaître. Et elle restait là, toujours silencieuse, jusqu'à ce que le coup de canon de fermeture vint annoncer le départ avec les derniers rayons du soleil. Alors elle tressaillait:

—Peut-être sera-ce pour demain!

Moi, je le fuyais ce coin de l'Exposition le peur de la rencontrer, sa vue me faisait mal. Un jour, je l'avais trouvée très émue et un peu rougissante:

Oh! non, il ne fallait pas la gronder, elle était très raisonnable, mais c'était si long! D'abord si je croyais que cela pût lui faire du mal, je ne l'enverrais pas, je ferais comme je voudrais et elle serait toujours contente; mais, peut-être aussi cela lui ferait-ildu bien et pendant que son regard humide me supplait sa main me tendait en tremblant une large enveloppe bien remplie, avec son nom inscrit en grosses lettres:

POUR PIERRE V.

Pauvres pages d'amour, je les ai brûlées, ne regardant pas même la cendre de peur de pleurer!

X

Pauvre petite Nina! comment l'a-t-elle appris, je ne l'ai jamais su; elle ne connaissait personne, mais devant ma tristesse le doute avait bien pu naître car on pressent la souffrance plus que le bonheur! J'ai pensé depuis qu'elle avait dû s'informer au ministère,

A continuer



BUREAU DE POSTE DE HULL

ARRIVEE ET DEPART DES MALLES

Table with columns: MALLE, ARRIVEE, DEPART, A.M., P.M. for locations: Ottawa, C. P. R., Gatineau, Ottawa.

DEPART

Table with columns: MALLE, ARRIVEE, DEPART, A.M., P.M. for locations: Pour Montréal, Pour le haut de la Gatineau, Pour Ottawa, Pour Aylmer.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la Poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du bureau: de 8 a.m., à 8 p.m. Mandats sur la Poste et la Banque d'Épargne, de 9 a.m., à 4 p.m.

J. H. KERR, Bureau de Poste Hull, Maître de Poste Mai 1889

Bureau de Poste d'Aylmer

ARRIVEE et DEPART des MALLES

Table with columns: ARRIVEE, DEPART, A.M., P.M. for locations: D'Ottawa et Hull, De Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol, Portage du Fort.

FERMETURE

Table with columns: ARRIVEE, DEPART, A.M., P.M. for locations: Pour Ottawa et Hull, Pour Heyworth, Eardley, Onslow, Bristol et Portage du Fort.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 p. m. Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne de 9 a. m. à 4 p. m.

J. R. WOODS, Bureau de de Poste, Maître de Poste, Aylmer Mai 1889.

Advertisement for 'YEARS OF VARIED EXPERIENCE' with a diagram of a human body and text describing medical services.

OUVRIERS ABONNEZ-VOUS AU 'SPECTATEUR' L'ORGANE DES UNIONS OUVRIERES. \$2 PAR AN.

Advertisement for 'PISOAS CURE FOR CONSUMPTION' with a logo and text.

Advertisement for 'IMPRIMERIE DU Spectateur' at 154 RUE PRINCIPALE HULL.

Advertisement for 'Spectateur' newspaper, 154 RUE PRINCIPALE HULL, Impressions de Ville.

Ayant fait l'acquisition d'un matériel complètement neuf, choisi tous les caractères les plus nouveaux, fabriqués dans les grandes fonderies américaines, nous informons le public que nous sommes en mesure de faire promptement et à la satisfaction de chacun tous les travaux d'impression qu'on voudra bien nous confier.

Venez visiter notre établissement et donnez vos commandes au

NO. 154 RUE PRINCIPALE, HULL.

Advertisement for 'MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN AGENCY FOR PATENTS' with a gear logo.

Advertisement for 'MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL'.

Advertisement for 'H. A. NELSON & FILS'.

Advertisement for 'G. BOIVIN, MONTREAL'.

Advertisement for 'HILL & FORBES'.

Advertisement for 'JOHN W. SMITH'.

Advertisement for 'BUCCIES'.

Advertisement for 'ANOS AND ORGUES'.

Advertisement for 'VIEUX METAUX'.

Advertisement for 'MILLER BROS. & TOMS'.

A VENDRE.

Une magnifique propriété située sur le CHEMIN DE LA GATINEAU en dedans des limites de la cité, à 10 minutes de marche du bureau de poste.

Un magnifique Cottage, récemment construit évalué avec les autres améliorations à plus de \$5000.—DEUX ETAGES, CAVE de six pieds de profondeur, couvrant toute l'étendue de la maison.

Immense JARDIN POTAGER la plantation comprenant 157 vignes Delaware, Roger No. 9, Morserley et autres arbres fruitiers; Fraises de jardin, Pommiers, Grozilliers, Pruniers, Cerisiers, Framboisiers, Gadelliers de sortes variés et de qualités supérieures.

Le tout à être vendu à prix réduits à des conditions faciles en s'adressant à N. Pagé, No. 154, rue Main, Hull.